

Les structures caritatives et religieuses recourent largement au bénévolat, souvent âgé. La pandémie les oblige à trouver de nouvelles solutions, mais pourrait aider à renouveler l'engagement

## Le travail bénévole s'essouffle

DOMINIQUE HARTMANN

**Covid-19** ► «Sans eux, beaucoup de nos prestations ne pourraient tout simplement pas être offertes», explique Frédéric Sintès, responsable du bénévolat à Caritas Genève. «Sans eux», soit sans les bénévoles qui s'engagent au long cours dans nombre d'associations ou de paroisses. Une bonne partie d'entre eux ont plus de 65 ans et ont été invités à rester à la maison depuis le déclenchement de la pandémie. Ces déficiences impliquent parfois de grosses réorganisations pour les structures socio-caritatives et les institutions religieuses, respectivement troisième et quatrième bénéficiaires du travail bénévole organisé, après les associations sportives et culturelles.

Chez Caritas Genève, les repas du dimanche pour les aînés, le soutien scolaire ou l'activité d'écriture publique sont par exemple entièrement pris en charge par des bénévoles. De même, les boutiques de seconde main, fermées depuis le 16 mars. Au total, 360 bénévoles s'engagent à l'année, dont 105 ont plus de 65 ans, et sont donc jugés à risque. La moyenne des engagements s'élève à une ou deux demi-journées par semaine.

Cathy Espy-Ruf est responsable de la pastorale santé de l'Église catholique genevoise (ECR). Cent cinq bénévoles s'occupent de pousser les lits des malades lors de célébrations à l'hôpital ou en EMS, 45 bénévoles accompagnent des personnes fragilisées dans ces mêmes lieux. La grande majorité a plus de 65 ans. «Dans ces structures, les interdictions de visite ont de toute façon été prononcées, mais à l'Agora, l'accueil œcuménique des requérants d'asile, d'autres bénévoles ont dû cesser leurs interventions pour raison d'âge», indique Cathy Espy-Ruf. La pastorale santé regroupe le plus grand nombre de bénévoles de l'ECR.

### Rompre l'isolement

«Lorsque nous avons demandé à nos 65+ de ne plus venir travailler, la décision a été difficile à accepter pour certaines personnes, d'autant qu'elle est arrivée tôt, avant les annonces officielles», rapporte Frédéric Sintès. Elles l'ont vécu comme une mise sur la touche, alors qu'elles se sentaient elles-mêmes en forme. L'association continue à maintenir le lien avec elles, via les réseaux sociaux notamment. Bastienne Joerchel, du Centre social protestant (CSP) vaudois, confirme. «Le bénévolat permet aussi de rompre



Les 65-74 ans assurent la moitié du bénévolat en Suisse, ici dans une centrale alimentaire à Lausanne. KEYSTONE

### UN ÉQUILIBRE FRAGILE

A Genève, l'Épicerie Caritas est tenue par des salariés et des apprentis. Elle a donc été épargnée par la désaffection contrainte des bénévoles de plus de 65 ans (lire ci-dessus). A Neuchâtel, la structure implique des personnes en réinsertion. Ces programmes ayant été fermés par le Conseil d'Etat, l'épicerie a dû lancer un appel à bénévolat, couronné de succès. «Elle compte nombre de personnes âgées ou vulnérables parmi ses bénéficiaires, pour qui il est aussi important de mettre en place des livraisons», précise Sébastien Winckler, chargé de communication à Caritas Neuchâtel. Mais à peine trouvé,

l'équilibre est à nouveau menacé: avec le retour au travail de certaines catégories professionnelles, les bénévoles vont à nouveau manquer. Un nouvel appel vient donc d'être lancé, pour l'épicerie de La Chaux-de-Fonds, cette fois-ci. Ces structures sont très sollicitées. A Genève, le nombre de clients est stable mais le montant du panier moyen a augmenté de 40%. Fragilisées par une perte d'emploi, nombre de personnes doivent bien davantage recourir à l'achat social qu'en temps normal.

DHN

l'isolement, d'avoir des interactions sociales, de donner un sens à son existence.»

Puis il a fallu trouver des solutions. Les 18-30 ans engagés dans le Bénévolat intergénérationnel de Caritas ont troqué les visites aux personnes âgées contre des appels téléphoniques. Pour le soutien scolaire, «nous sommes en pourparler avec le Parlement des jeunes», explique Frédéric Sintès. Certains pourraient prendre le relais de la dizaine de bénévoles qui l'assuraient. L'impact est un peu plus limité pour le CSP Vaud, qui ne propose pas d'autres activités que ses services sociaux (juridique, désendettement, migration, jeunesse, etc.), assurés par une dizaine d'employés mais pas de bénévoles. S'il recourt lui aussi largement au bénévolat (plus d'une centaine de personnes), c'est pour ses magasins d'occasion, les Galetas et les Boutiques, fermés. A la Pastorale de la santé, des chaînes téléphoniques ont été mises en place, des méditations et des prières envoyées par courrier. Mais l'exercice a ses limites: «Il est presque impossible d'atteindre certaines personnes qui ont des troubles cognitifs», se désole Cathy Espy-Ruf.

### Un nouveau souffle?

Faut-il craindre une désaffection future, une lassitude des contacts virtuels qui pourraient inciter certains à lâcher le bénévolat? Frédéric Sintès en doute: «Pour l'instant, nos bénévoles sont dans les starting-blocks pour reprendre.» Elle espère même que cette crise donnera un nouvel souffle au bénévolat: «Dans le canton, beaucoup de jeunes se mobilisent, dans un élan incroyable, par exemple à Genève Bénévolat. Le chômage technique l'explique en partie, mais certains y découvriront peut-être la force de cet engagement.»

Pour l'heure, les deux structures socio-caritatives s'équipent en masques, gels et caisses plexiglassées pour rouvrir leurs magasins dès le 11 mai. «En horaires réduits si les renforts ne suivent pas, esquisse Bastienne Joerchel. Pour l'heure, aucune interdiction officielle n'a été prononcée contre l'implication des plus de 65 ans, rappelle-t-elle. Nous suivrons les recommandations sanitaires et nous ne les encourageons pas à revenir avant le 30 juin. Mais nous examinerons les situations au cas par cas: une personne qui fait du tri seule dans une pièce et qui a vraiment besoin, socialement parlant, de revenir, pourquoi pas?» I

### ÉGLISE CATHOLIQUE

#### INTERDICTIONS ASSOUPLIES

La Conférence des évêques suisses (CES) maintient, à priori jusqu'au 8 juin 2020, l'interdiction de toutes les célébrations et manifestations religieuses publiques, à l'exception des funérailles en cercle familial. Communion à domicile, visites dans les homes et onction des malades sont par contre à nouveau autorisées. Tels sont les principaux éléments des nouvelles recommandations publiées le 21 avril 2020.

CATH.CH

## Année record pour les violences en milieu rural

**Brésil** ► Le 17 avril 2020, le Commission pastorale de la terre (CPT), organisme rattaché à la Conférence nationale des évêques du Brésil (CNBB), a publié son rapport annuel 2019 sur les violences en milieu rural. Les violences et les assassinats sont en forte hausse.

Le document indique qu'en 2019, le nombre d'assassinats dans les campagnes a augmenté de 14% par rapport à 2018 (passant de 28 à 32). Augmentation également des tentatives d'homicides (+7%) et des menaces de mort (de 165 à 201, soit +22%). En 2019, la CPT a aussi relevé 7 assassinats de leaders

indigènes, soit le nombre le plus élevé depuis onze ans.

Depuis l'arrivée de Jair Bolsonaro au pouvoir avec l'appui de la «Bancada Ruralista», représentant au Congrès les intérêts de l'agrobusiness, les conflits liés à la terre ont d'ailleurs augmenté de près d'un quart (+23%) par rapport à l'année précédente (1 833 conflits déclarés en 2019), soit cinq par jour, dont les deux tiers ont fait l'objet de violences provoquées par des grands propriétaires terriens.

«L'augmentation importante des conflits en milieu rural est la

conséquence directe de la politique de démantèlement des droits à la terre développée par le gouvernement fédéral depuis le début de l'année 2019, explique Jeane Bellini, coordinatrice de la CPT. Ces chiffres de conflits sont les plus importants depuis que nous publions ce cahier illustré exhaustif», soit depuis 1986. «Avec le temps, nous avons observé que lorsque l'Etat était présent et garantissait l'intégrité physique des personnes, le pouvoir privé reculait. Et lorsque l'Etat s'éloigne, le pouvoir privé avance et expulse», poursuit Jeane Bellini. Le discours de Jair Bolsonaro donne

du courage à ceux qui avaient envie d'occuper illégalement des terres, ajoute-t-elle.

Le Rapport annuel des conflits liés à la terre au Brésil, rendu public comme chaque année lors de la Journée Mondiale des luttes paysannes, constitue une source de référence pour de nombreuses ONG nationales et internationales de défense des droits humains. Il est également redouté par les pouvoirs politiques en place. Cette année, aucune réaction n'a filtré de la présidence, du Ministère des droits humains ou de celui de l'agriculture.

CATH.CH

### PROJET

#### LA «BIBLE CORONA» ESSAÏME

Parti de Suisse allemande, le projet d'écriture manuscrite de «La Bible Corona» a essayé jusqu'aux Etats-Unis. Environ 80% des 1189 chapitres ont été attribués. Au vu des contributions reçues, le résultat sera publié sous forme imprimée et numérisée, disponible sur Internet. Le principe du projet: les gens choisissent un chapitre de la Bible et le copient de leur propre main. Dans ce temps d'isolement et d'incertitude, l'idée de se consacrer à une activité prétendument simple a immédiatement été approuvée. CATH.CH